



La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Aux premiers temps des Soucoupistes

Numéro 95 du jeudi 2 décembre 2021

Gwion Coat ar Roc'h



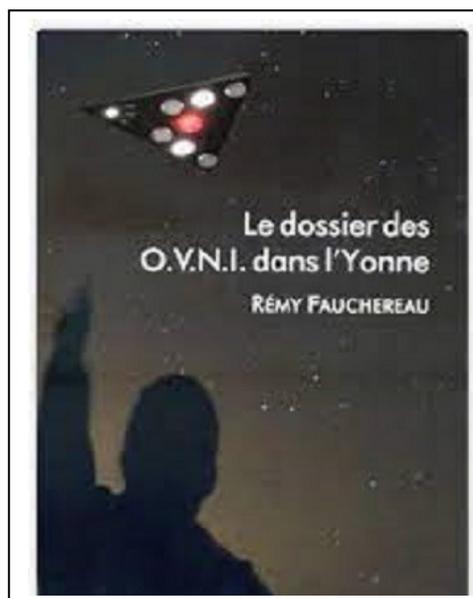
*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

I – Vaticinations peut-être ? Paraboles sûrement !

A quelques jours près, j'ai même âge qu'Alain Delon... et j'ai maintenant du mal à bricoler (*Je ne sais pas pourquoi je dis cela, ceci ne doit pas intéresser beaucoup de monde, mais il faut bien remplir les pages au risque qu'elles restent blanches*). En ce qui concerne les phénomènes, rien en l'air ni en bas mais je pense que les gens ont aussi d'autres préoccupations que les Ovnis ou bien sont *blasés* par la modernité dans les progrès des diverses techniques évoluant trop vite !

@Rémy Fauchereau : Le mardi 9 novembre 2021 à 6h40

Sur le plan ufologique, dans le département, c'est plutôt calme en ce moment ! Rien à signaler. Merci pour l'envoi de l'original de la dernière gazette et la photo de mon ami Gilles Thomas.



En effet, durant cette période du virus Covid je n'ai eu aucun témoignage en provenance de mon département, mais seulement quelques témoignages anciens venant d'autres lieux. Je ne vends plus mon livre également ! Je pense que les gens ont la tête ailleurs. Il n'y a plus de trafic aérien diurne ou nocturne avec en plus des couvre-feu ! Cela fait beaucoup quand on veut observer le ciel, donc à mon avis un désintérêt pour l'aérien. Par contre quand dans une majorité notre monde a été vacciné, les témoignages reviennent, mais hélas qu'avec des méprises. Maintenant une autre vague Covid, la cinquième à ce qu'il a été dit, est annoncée, est-ce que les gens surtout ufologues vont devoir se remettre en sommeil déclaré légal officiel s'il en est le cas ou bien se remettre le collier de la bonne information ? L'avenir nous le dira !

La Gazette : C'est comme la différence entre le temps et l'éternité ? Si je prenais le temps de tenter de me l'expliquer, il me faudrait une éternité pour que tout d'abord

je la comprenne moi-même, c'est comme si pourquoi parlerait-t'on des quatre coins de la Terre, alors qu'elle est ronde, accrochant les bonnes occasions avec la sûreté d'un hameçon, on se mettrait à nager dans un océan d'illogisme sous le prétexte de l'esprit ou de la dérision, où ils et elles et bien d'autres étant à mon avis les petits pions de notre nature.

Et comme par ma nature je raconte parfois n'importe quoi, je suis persuadé que *d'autres échanges* comme vidéos, photos, écrits, sur des situations même en dehors de l'Ufo émanent de particulièrement bons esprits, hors de sentiments négatifs, rancœur ou d'acrimonie dénotant réflexion de grande maturité, c'est-à-dire différents de mes bêtises ici et ailleurs. C'est parce qu'il y a une conduite par des êtres amis qui ne sont pas comme tout le monde, différents des autres, qu'ils font et pensent ce que d'autres ne peuvent pas faire et penser. On dit aussi, que certaines vies sont liées à travers le temps, guidées par un appel qui ne cesse jamais et que leur existence perdurant à jamais est éternelle. Et si nous avions la preuve que la conscience, après la mort continue à transmettre des sentiments et de l'information, et si cette preuve allait bouleverser notre vision du monde, ceci calmerait mon impatience à le savoir. Vision intérieure, matérialiste des faits provoqués par un foutu phénomène inconnu responsable d'effets secondaires faisant déplacer le problème sur des plans différents auxquels d'éventuels témoins seraient confrontés. Ben oui, mais... les preuves ? Existence-elles ? Que croire ? J'ai avancé ma montre de 24 heures afin de toujours savoir les événements avant les autres et je me suis fait *cloner* avec un cerveau *positronique* (*lire Isaac Asimov*), afin de faire plusieurs choses à la fois, ce qui devrait être très pratique et pourtant, je n'y arrive pas... quand je fais de la cuisine avec du géranium bien mur, immangeable pour le commun des mortels, je mets du sel dans la préparation d'un de ces plats devenus donc immangeable même par *Roro* qui a pourtant besoin de sel pour survivre, à ses

dirais, quand un de mes autres moi en rajoute sans me le dire et quelle histoire quand je vais me coucher car mon épouse ne sait plus à qui elle a à faire *affaire*. Et moi qui m'attriste quand je pense qu'elle me trompe avec un des autres moi-même cloné ! Rêve brisé, c'est quand on s'aperçoit qu'au lieu d'être un multiple de soi nous ne sommes n'être que des pions parmi d'autres, ce qui ne change rien à notre condition d'avant par ailleurs. Alors à quoi bon se laisser faire transposer plutôt que rester soi-même ? Comme le grand blond... "*avec sa chaussure noire*", le film célèbre d'Yves Robert avec Pierre Richard, qui se différait des autres sans s'en rendre compte mais en réalité semblable à un petit gris ou autre vert humain sans *godasse* pour trois doigts ? Quelle déception au moment d'enfiler vos gants à cinq doigts quand vous n'en avez plus que trois à vos mains. Il est possible d'en coudre deux mais lesquels ? Si le trou du pouce est choisi, comment stopper les conneries puisque c'est celui qui parle en disant « ... *pouce, je ne joue plus..* » ? Si c'est celui de l'index, comment nettoyer ses trous de nez ou de faire un "Kamana Shori Fouchtra" en sport de combat, l'art et la manière de crever l'œil d'un fâcheux casseur qui tente de brûler votre voiture ? Si c'est le majeur, le doigt de la plaisanterie anglaise, comment flirter avec votre *copin-eille* en séance au cinéma (*Ben oui, c'est de l'abominable inclusive écriture, is not it*) ou bien de faire un *doigt d'honneur* à un *chauffard prioritaire* depuis l'habitacle de votre voiture ? Si c'est l'annulaire, ennuyeux, ça vous fait un trou entre deux doigts dont l'auriculaire et si c'est celui-ci le petit, comment vous nettoyer les embouchures de vos deux *étiquettes*... euh... de vos deux oreilles ? Il faudra abandonner le système décimal à dix doigts au profit du système sextimal à six doigts ? Quant au doigts des pieds, avec deux doigts coupés il y aurait intérêt à en faire greffer un derrière le talon pour ne pas être pris pour un gibier à plume marchant dans la neige, suivi par un trappeur armé de son calibre à plombs de calibre 14 spécial faisant/perdreau. Non. Je préfère rester comme je suis aujourd'hui c'est-à-dire bête, vieux et c.n à la fois plutôt qu'être un *illuminé* de cette manière !

Produire, instruire, la somme des intérêts particuliers ne faisant pas forcément l'intérêt général et aller plus loin que les autres, parfois dans l'indifférence de cet intérêt général dans lequel vont tous nos efforts dans ce système éducatif, pour convaincre l'ensemble des acteurs, comme toi, Rémy sait bien le faire, par ces cinquante années d'enquêtes sur des manifestations d'Ovnis dans l'Yonne.



II – Y a pas d'Ufo sans conséquence

Etonnant, non ? Il s'était passé un évènement Ufo que j'avais relaté dans des articles des Gazettes n°76 et n°85 au haut des Gorges de l'Aveyron près de Saint Antonin Noble Val, éditions archivées sur le site Ovni Paris, en voici un extrait abrégé :

- ... **30 mai 1992** - J'expédie un complément d'enquête à Joël Mesnard suite à une publication dans LDLN n°317, un cas d'abduction survenu à Saint Antonin Noble Val en Tarn et Garonne, première enquête de Monsieur Rohan. Impossibilité absolue de revoir les témoins et on me dit que le garagiste qui avait examiné le véhicule en cause n'exerce plus et est parti et les deux témoins

aussi... le phénomène s'est produit à l'intersection de la D 958 et de la D 5 au haut d'une côte dominant la vallée de l'Aveyron, face aux falaises du roc d'Anglars... la départementale 958 relie Montricoux à Laguëpie et à 200 mètres de ce carrefour allant vers Septfonds se trouve une petite route qui passe au lieu-dit *Tabarly* en direction de Montpalach. Elle rejoint la route de Villefranche de Rouergue, la D 926. En direction de Montricoux à quelques centaines de mètres se trouve une zone de mégalithes et un dolmen signalé par un panneau touristique... en haut de côte, une ancienne carrière est à gauche de la route avant le virage vers Montricoux. Depuis, cet endroit a été transformé en parking et aménagé pour les voitures de tourisme.

Cette zone de crêtes est sujette à des brouillards fréquents et épais à tel point qu'un soir d'automne, cet itinéraire bordant les gorges est dangereux par mauvais temps.

Par brouillards épais, donc, le dernier samedi de mars 1983, une dame, Madame S. avec sa fille, s'était rendue à Saint Antonin Noble Val pour assister à une cérémonie religieuse. Sa fille qui conduisait, pour une raison surprenante, n'a pas voulu revenir à leur domicile par la route directe du bas de la vallée de l'Aveyron à cause de travaux qui ne gênaient pourtant en rien la conduite à l'aller et a pris le chemin des crêtes pourtant plus dangereux. Dans le bas de la côte, le temps était clair en ce début de soirée, mais en arrivant au sommet à l'intersection de la route de Montricoux la voiture s'est trouvée prise dans un brouillard très dense et soudain. A ce moment à l'instant de passer devant l'ancienne carrière, les passagères voient distinctement dans le brouillard sur la gauche un énorme engin doté de trois rangées de phares reliés entre eux par des barres horizontales et qui leur vient dessus semblant voler au ras de la route.

- Attention, il va nous couper en deux... il va nous rentrer dedans...

Hurle alors la mère et la fille crie :

- Mais non... il est derrière nous.

Perdues dans le brouillard, cherchant son chemin, la fille prévient soudain sa mère et lui crie :

- **Maman... ferme toi... serre les jambes... maintiens toi...**

La mère suit son conseil car **elle sent une pression très forte qui tente de lui ouvrir les cuisses** à tel point que des bleus vont apparaître dessus pendant près d'une semaine, etc.

- ... **octobre 2021**, je viens d'acquérir l'ouvrage d'Elena Danaan, *Le Don des Etoiles* (2020) et j'y trouve ceci, bille en tête à la page 14, même s'il m'est interdit de le reproduire, tant pis, je pense que raconter ce qu'elle a écrit ne m'empêche en rien de le transcrire, la langue française possède un vaste vocabulaire d'autant plus que j'ai demandé une permission et n'ai pas obtenu de réponse pour parler de ce cas peu ordinaire mais souvent reconnu par des abductées : Or donc, depuis très jeune elle avait des rêves répétitifs de communication avec un être qui lui ne semblait pas être de notre monde. Mais ceci n'était pas la seule image à habiter ses nuits, elle avait des perceptions, blessures morales traumatisantes, véritables cauchemars au point où **elle se serrait les jambes, de façon ferme, afin de protéger son bas-ventre d'une intervention de genre instrumental de type curatif médicinal hors du commun**, tel qu'il est fait en examens aux animaux de laboratoires.

Je souligne ce qu'a rédigé Myriame Belmyr, présidente du CERO-France dans l'écrit *Rencontres Extraterrestres* : « ... Certains expérienceurs, certaines expérienceuses sont dévastés psychologiquement par le choc répété des enlèvements. Ils subissent des examens physiques, on leur prélève des ovules ou du sperme, de la peau. On insère dans leur corps des micros ou nano-objets soupçonnés d'être des implants. On inspecte leurs organes génitaux, on les force parfois à la copulation entre êtres humains, et on se livre sur eux à maintes autres manipulations suspectes. »

Et Jean Pierre Petit : « ... Le phénomène des abductions ne peut-être écarté, aussi dérangentant qu'il soit. Espérons que ce premier ouvrage (*par les témoignages*) incitera d'autres témoins à se manifester. Il restera à comprendre ce que signifie ces abductions, quel but poursuivent ceux qui s'y livrent sur notre sol. »

III – Une étrange et ancienne affaire qui aurait trouvé solution

Grâce à un enquêteur obstiné et précis dans ses investigations ne se contentant pas de se fixer dans le ciel des idées avec sous prétexte de l'esprit, de contradiction ou de dérision comme tant d'autres soldats de la bien pensance, on baigne dedans, dans son ensemble écrit qui se conçoit paradoxalement, malgré quelques "pics" parfois brutaux qu'il dégaine comme une massue dans un débat pour assurer la crédibilité du propos, comme étant le seul à exister ; c'est ce qu'il manque parfois à ceux qui s'arrogent le droit à la raison sans assumer la complexité de cette raison, la science exacte de l'information qui doit être l'essentiel.

Thierry Rocher : Le samedi 2 novembre 2021 à 19h01



Fernand Lagarde et LDLN. Un reportage assez rare. Merci à Poly Hedre. Une présentation originale des Ovnis. Mr Fernand Lagarde, "soucoupiste", enquêteur du *Centre d'Etudes Lumières dans la Nuit*, explique, sur une série de dessins et de croquis détaillés, les diverses caractéristiques des soucoupes volantes. Puis il réalise une expérience de détection d'Ovni à l'aide d'une petite machine.

Réalisateur Christian Paul Depasse
 Descripteur(s) expérience scientifique, France, Massif Central, Ovni, Science-Fiction.

<https://www.facebook.com/af97058866/les-soucoupe-volantes?fbclid=IwAR3Qq8a-S2TJQhQjTWTfnu89NA0>

Michel Granger : Eh oui, une autre époque.

Bruno Bousquet : Ouh ! Je n'avais jamais vu Lagarde en vidéo !



Guy Coat ar Roc'h : Oh là, là ! Mr Lagarde... dur, dur pour moi de revoir ça ! Je pense que c'est à la suite de ceci, voir photo que ce passage à la Télé avait eu lieu. Photo prise depuis Castres. Merci Thierry.

d'Essais des Landes je présume ?

Poly Hedre : Tir de missile à partir du Centre

Guy Coat ar Roc'h : Ben non c'est ce qui avait été dit mais des témoins habitant autour du Centre et les militaires eux même avaient affirmé que ce n'était pas un essai de tir, surtout à cette heure-là vers 22h à Albi où avec mon beau père on se soulageait la... vessie, près des rosiers de ma belle-mère qui avait râlé dur ! On aurait pu ramasser une aiguille par terre avec la luminosité émise.

Poly Hedre : Eh bien il suffit de lire ce qu'il y a d'écrit ici... depuis Cazaux si mes souvenirs sont bons. La BA 120. En général les gars étaient peu enclin à parler des essais foireux. Donc nous

avons les officiels et les autres. Il me semble être tombé une fois sur un site de référence avec les dates officielles des essais. Ça me semble suffisamment convainquant : <https://cutt.ly/XTAYR1j>

Guy Coat ar Roc'h : Bon... admettons mais je n'apprécie pas certaines conclusions de l'écrit vis à vis de Mr Lagarde et une prise de remarques envers ces *vieux cons* dont je suis d'Ufologue de l'époque et icelui... Oui Bruno, sur LDLN du mois de juin 1974 page 4 photo prise par une Dame dénommée Mme Espanol mais sans en savoir plus par la suite, la polémique en la presse s'étant trop développée il s'en avait été pour notre part de ne pas aller plus loin, et à LDLN non plus si je me souviens. J'aurais bien aimé savoir par cet écrit (reproduit ci-dessous) de Patrice Seray sans sa permission... sinon il n'est que possible de ne rien savoir du bon travail des autres !

Bruno Bousquet : Oui, c'est cela... d'ailleurs à l'époque LDLN avait écrit que la photo était "*à considérer comme très probablement authentique*"... Authentique, oui, mais de quoi ?

Guy Coat ar Roc'h : Authentique, oui, puisque je l'ai vu avec mon beau père à Albi mais à l'époque nous ne savions pas de quoi, effectivement !

« - Le Phénomène lumineux du 12 juin 1974 – Auteur Patrice Seray

"*C'est l'Ovni qui s'est promené de l'Atlantique à la Méditerranée*". Voici le titre qu'affichait en grande lettre le journal *France Soir* en date du 14 juin 1974 avec une somptueuse photographie représentant une large traînée lumineuse dans le ciel. C'étaient quelques petites semaines avant la mémorable vague de 1974 !

Une photographie en annexe montrait une large traînée lumineuse non sans une certaine analogie avec un autre phénomène datant de 1971. Nous y reviendrons en complément d'informations. Selon cette première source, le 12 juin 1974 vers 21 heures, des centaines de personnes purent observer une mystérieuse boule orange montant dans les cieux selon une trajectoire en spirale. Les lieux d'observations vont des Pyrénées-Atlantiques aux Bouches du Rhône en passant par l'Ariège, l'Aube, le Tarn, le Gard, le Var, etc.

Avec un ami, M Gérard Bareau, nous avons mené une enquête sur cet incident particulier. *Nombre de témoins furent entendus, soit directement soit par téléphone. Une certaine quantité de clichés nous furent alors confiés.* Au travers de ce texte, je vous propose un rapide tour d'horizon de ce cas singulier, d'où l'exégèse se retrouve confortée dans les éléments obtenus.

- **Témoignages** : Nécessairement ils seront raccourcis ici afin de ne point surcharger le présent texte. L'un des premiers témoins nous relate avoir observé alors qu'il était environ 21h comme une boule de feu s'élevant dans le ciel selon une trajectoire en spirale. D'un coup le phénomène s'embrasa et illumina le ciel. Ce témoin originaire de la banlieue marseillaise précisa que le phénomène ainsi produit resta plus d'une demi-heure dans le ciel et en prenait une large partie.

Un article du *Midi-Libre* précisa dès le 14 juin qu'une opération spécifique eut lieu ce 12 juin à Biscarosse au Centre d'Essais, et que la fabuleuse traînée lumineuse provenait d'un lâcher de gaz de sodium destiné à mesurer les températures à très hautes altitudes.

- Continuons notre tour d'horizon des témoignages :

Près de la petite ville d'Ollioules (Var), un autre témoin aperçut vers 21h05 une curieuse lueur vers l'ouest. Il décrit la scène comme étant «... une colonne lumineuse montant en zigzag en prenant au fur et à mesure, et de l'altitude et de la dimension. On aurait dit une spirale elliptique... »

Particulièrement attentif ce témoin nota la présence de trois points lumineux feu-clair voir jaune qui se détachaient de la colonne ainsi formée. En son centre et avec un léger décalage sur sa gauche, une lueur blanche dont le diamètre correspondait à celui du soleil. Les contours étaient

flous, voir vaporeux. Le phénomène était apparu vers l'ouest selon une hauteur angulaire d'environ 35°.

L'ensemble devait disparaître vers 22h.

Corroborant ce témoignage, un habitant de Marseille déclara avoir vu ce même jour vers 21h «... comme une mince colonne lumineuse jaune intense, montant semble-t-il vers les cieux. D'un coup cela s'arrêta et sembla être animé d'un mouvement ascendant en zigzags réguliers et d'une grande vitesse. Le tout se transforma alors en mouvement hélicoïdal pour se terminer en un disque d'une grande luminosité croissante prenant une grande dimension dans le ciel... ». Ce témoin marseillais nota un détail intéressant à plus d'un titre, un mouvement de rotation de l'engin lumineux sur lui-même à l'intérieur de la lueur ! Le tout prit environ une minute. Le phénomène sous forme de nuage lumineux resta en s'estompant lentement jusqu'aux environs de 22h.

Des premiers témoins nous retiendrons qu'aucune déflagration ne fut entendue. Pas d'éclair non plus simplement un phénomène montant, relativement mince et peu lumineux au départ, se présentant sous la forme d'une colonne. Puis un nuage s'étalant dans les cieux. colonne. Le phénomène prit une teinte orangée avant de s'estomper lentement. Plus d'une demi-heure après ne restai que des lambeaux de la lueur proprement dite avec en son sommet une sorte de *tache* blanche et lumineuse qui persista près d'une heure.

- Restons encore un moment sur la région PACA :

A Toulon, nombreux furent les témoins là aussi. L'un d'eux, auteur de quelques clichés remarquables raconte que vers 20h30/21h, il aperçut une **boule rouge** montant dans le ciel en zigzaguant. Le phénomène était à l'ouest. Arrivée haut dans le ciel, cette sphère sembla se désintégrer pour prendre l'aspect d'un **nuage ovoïde laiteux** dans lequel un **cercle lumineux** prit place.



A gauche, Un des clichés de Toulon. (doc SVEPS) . Du côté de l'Espagne aussi, le phénomène sera notable. Notamment dans les rues de Barcelone ou un cliché sera fait également. C'est M Ambroise de Guadalajara qui nous dira avoir observé une forme ovale, blanche, dégageant une *fumée* en forme de spirale de même teinte. La montée fut assez rapide puis, d'un coup d'un seul, une explosion de lueurs s'agrandit dans le ciel et fit place à une traînée zigzagante et ascendante. La luminosité s'étalant devint rougeâtre.

Vers la frontière franco-espagnole, dans les Pyrénées atlantiques, un autre témoin compara le phénomène sous la **forme d'une boule entourée de flammes**, montant en zigzag et animée d'un mouvement tournant : «... une roue de toro de fuego... » (sic)



Photo de Toulouse à gauche : A Toulouse, nous recueillons d'un témoin direct une photographie couleur montrant le phénomène et sa trajectoire typique, des descriptions de nombre de personnes. Parmi les témoins, un colonel, un commandant et deux capitaines de la caserne de Pau, ainsi que de nombreux militaires. Le phénomène est bien face au couchant, ouest.



L'image de gauche, également en couleur, se présentent sous le même aspect, mais provient de Castres. Ici le phénomène s'estompe légèrement. La trajectoire montante en zigzag est fort nette.

Il est plus de 21h15 lorsque notre troisième témoin photographe réalise ce cliché extraordinaire. Il montre l'objet désintégré laissant une traînée lumineuse qui persista pendant une demi-heure à trois quart d'heure.



La photo nous parvint de Perpignan.

Comme nous le voyons les divers documents présentés ici confirment les témoignages.

- **Généralités** : Que devons-nous retenir de tout cela ? Tout d'abord qu'un phénomène de grande ampleur a eu lieu ce jour précis du 12 juin 1974. Suffisamment important pour que de Marseille à Toulouse via l'Espagne il soit aperçu et photographié. Sa durée est également exceptionnelle. Près de deux heures ! [OVNI ?](#)

Sûrement pas ! Et la plupart des témoins que nous avons interrogés s'accordent à le dire également. Il s'agissait d'un phénomène lumineux certes, « mais pas d'origine extraterrestre », diront plusieurs d'entre eux. Un satellite ou une fusée expérimentale sera l'explication retenue par tous nos témoins.

Nous avons constaté que le phénomène avait été suffisamment visible bien que fugace dans sa première partie. Une boule montante visuellement sur l'horizon, vers l'Ouest, de teinte blanchâtre pour la plupart des témoins. La trajectoire fut notée zigzagante et la montée s'étalant sur environ 20 sec, 30 sec au plus. Aucun éblouissement notable. Aucun bruit non plus ! L'angle d'observation court sur environ 25° à 35° selon nos informateurs. Ensuite le phénomène prit l'aspect d'un *nuage lumineux* s'étalant dans le ciel. L'ensemble, traînée et nuage lumineux, fut plus lumineux que le soleil couchant *constaté de visu et sur photos - voir plus haut*. Il semble tout à fait probable que cette particularité provienne de l'effet des rayons du soleil sur une traînée de condensation existante en haute altitude. Durant près d'une heure la traînée lumineuse subira des distorsions plus ou moins importantes dues à l'existence d'un souffle de vent. Sa disparition commença *par le bas* selon nos témoins et fut progressive.

En revanche, le *nuage lumineux* persista plus longtemps à la même place selon les apparences. Nombreux furent les témoins observateurs à aller se coucher peu après 22h. Nous possédons cependant un témoignage que nous décrirons plus loin et impliquant un horaire de 23h ! Un aspect plus sombre au centre du *nuage* et légèrement éclairé en blanc laiteux au pourtour

tranchait nettement d'après les dires d'un témoin de Béziers. D'après ses divers renseignements, la localisation des témoins, le point d'apparition du dit phénomène et sa hauteur angulaire, nous avons tracé une carte afin de tenter de localiser le point d'origine.



Bizarre, le 14 juin 1974, temps clair et doux vers le nord, température moyenne de 20,6° sans pluie, ciel peu couvert et donc du Ch'nord vers le Sud-Ouest, c'est à dire en considérant que depuis la ligne de Bordeaux à Grenoble c'est le Ch'Nord ; à Albi les parisiens et Paris, c'est depuis Caussade... on n'a rien observé, en tous des cas presse ni témoin n'en ont parlé de ce truc lumineux.

Nous le voyons très nettement la localisation du dit phénomène est manifestement au large de Biscarosse, un centre d'essai des Landes ! Nous avons pu déterminer cela grâce aux diverses photographies bien entendu, à la direction générale et concordante des témoins (*ouest*), mais aussi à l'aide de la hauteur angulaire du *nuage lumineux*. Les mesures prises sur le cliché de Toulouse notamment nous indiquent que :

A = 24 mm

B = 34 mm

En reprenant ces mêmes mesures sur d'autres photographies, et par effet de triangulation nous obtenons une altitude probable de 60 km avec une marge d'erreur de plus ou moins 10%. Des calculs ayant été faits de Marseille donnant un 40 km environ. C'est un physicien de cette ville qui indique une probabilité lumineuse semblable à 30.000.000 watts ! Excusez du peu ! Si nous ramenons nos calculs, *non soumis intégralement ici*, nous pouvons admettre une hauteur du phénomène proche des 50 kilomètres. D'ailleurs l'observatoire de Marseille situe le phénomène à 600 km environ du secteur de sa ville et nos mesures indiquent quant à elles 602 km. Différents organes de recherches ufologiques tombent d'accord sur ces points bien précis. Nous les citons en fin de texte (1). Nombre de ces mêmes revues mirent par la suite en doute les explications officielles qui furent données. Chacun est libre de croire ou non ! Mais de là à y voir une manifestation d'ordre extraterrestre ou une manipulation de l'armée, éternel secret militaire et conspiration du silence, il y a un monde que nous nous refusons de franchir allègrement, d'autant qu'avec un peu de logique et un peu de vérifications, [l'explication ne souffre d'aucunes lacunes suffisamment importantes pour mettre en cause l'exégèse probable.](#)

L'explosion en haute altitude d'un engin militaire appartenant au 7ème régiment d'artillerie de Nevers en est à l'origine. [L'engin a explosé en vol alors qu'il était tiré au-dessus de la mer](#) aux environs de 10 km des côtes, alors qu'il était parti du Larzac. Il s'agissait d'un missile R20 fusée sans pilote et ancêtre des drones d'une dimension fort respectable de Type missile MSBS.

- Longueur = 5,70 m.

- Envergure = 3,70 m.

- Poids = 850 kg.

- Vitesse = 700 km/h.

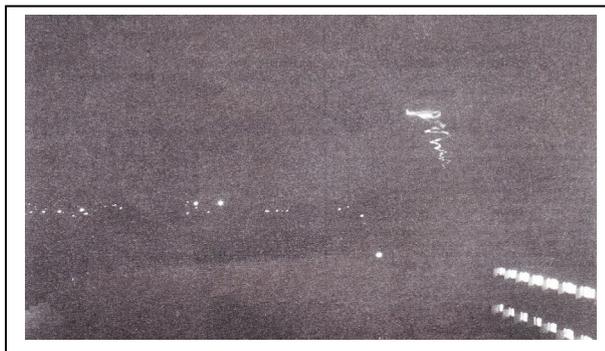
- Rayon d'action = 160 km.

Rien de surprenant qu'ayant explosé à près de 50 km d'altitude, le phénomène fut perçu de Toulon jusqu'en Espagne. Ce serait le réservoir du dit engin qui aurait explosé alors que le missile perdait de l'altitude. Il se serait désintégré et **des fragments plus ou moins nombreux et de tailles plus ou moins importantes ont été retrouvés près de Malène en Lozère (?)** à proximité d'un terrain de camping. Imaginons la tête du propriétaire du terrain en question... Aujourd'hui encore, certain auteurs en mal de sensations, mettant une sourdine à l'explication officielle en viennent à créditer ce spectacle lumineux de *manifestation extraterrestre* !

Lumières dans la Nuit, dans son organe d'expression du même nom devait revenir sur ce cas dans son numéro 343, en page 4 (1997) : L'article vaut son pesant d'or, surtout lorsque nous savons que ce cas était largement expliqué depuis longtemps, y compris par leur confrère : la SVEPS (Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux) dans sa revue intitulée Approche n° 3 et 4 avec des photos identiques à l'appui ! Mais fidèle à ses (mauvaises) habitudes, Joël Mesnard y voit une « manifestation du dehors », comme le disait feu Jimmy Guieu. Sinon, j'aime beaucoup (humour) l'affirmation qui dit que « l'objet s'est éloigné, non pas dans une direction quelconque, mais comme s'il fuyait l'appareil photo » ! Contrairement à ce qu'affirme LDLN, pas de prise en pose pour ce cliché. Uniquement un objet en haute altitude dérivant lentement sous l'effet des vents donnant ainsi l'effet d'un éloignement. Aucune intention réelle du phénomène, simplement un désir pris pour une réalité de la part de J. Mesnard.

Nota : Afin que chacun puisse connaître et juger les remarques sur l'article de LDLN n°343, nous le recopions ci-dessous, il n'y a pas à casser trois pattes à un canard :

« **Toulon, juin 1974** : Il nous arrive trop rarement de publier des photos d'ovnis. Tout porte à croire que le phénomène n'aime pas se faire tirer le portrait, et qu'il excelle dans l'art d'éviter que cela se produise. Le fait **qu'il n'existe qu'un très petit nombre de photos crédibles**, alors que les témoignages se comptent par dizaines de milliers, est à cet égard révélateur. Non seulement **les photos d'ovnis sont rares, mais on peut toujours avoir des doutes sur leur authenticité**. Les trucages ont toujours été faciles à réaliser, et les possibilités de trucage se sont largement accrues ces dernières années.



Nous devons à l'amabilité de Mme Espanol, et aussi à celle du photographe, de pouvoir publier une photo qui est **à considérer comme très probablement authentique**. Elle a été prise un soir de juin 1974, à Toulon. Des personnes étaient réunies pour un repas d'anniversaire. Quelqu'un, regardant vers l'extérieur, découvrit la présence **d'un objet lumineux**, immobile ou quasi-immobile un peu au-dessus de la ligne d'horizon, et apparemment à une distance qui n'était pas très grande. Tous les convives

sortirent sur un balcon, et contemplèrent l'objet pendant près d'un quart d'heure, après quoi ils rentrèrent... pour manger ! Heureusement, l'un d'eux avait un appareil photo chargé, qu'il avait acheté depuis peu. Il prit deux clichés, dont au moins un en pause. Celui que nous publions dans ce numéro. Nous ignorons pour l'instant le temps de pause, ainsi que le type de film couleur utilisé. Ce que l'on voit sur le cliché suggère **qu'un objet lumineux** est resté quasiment stationnaire avant de s'éloigner sur une trajectoire non pas rectiligne, mais saccadée et irrégulière. La tache la plus lumineuse et la trajectoire sont de couleur orange. Apparemment, **l'objet s'est éloigné, non pas dans une direction quelconque, mais comme s'il fuyait l'appareil photo**: l'orientation générale de la trajectoire apparente est proche de la verticale, comme le montre une rangée de lumières à l'horizon. La prise de vue en pose a été parfaite: on n'observe aucun bougé sur les lumières fixes au sol, qui sont parfaitement nettes. Il semble que cette photo soit restée assez longtemps dans un album de photos de famille. **Nous tenterons d'en savoir plus sur les conditions dans lesquelles elle a été faite.** »

Après cette copie pour l'information de chacun, reprise de l'article de Patrice Seray :

- **Des précédents** : Même si le phénomène du 12 juin 1974 fut particulièrement spectaculaire, nous avons un précédent également très *éclairant*. Là encore nombre de témoins eurent la chance d'apercevoir une traînée lumineuse dans le ciel. Quelques photographies furent également réalisées à cette occasion. La presse parla alors de *Mystérieux phénomène lumineux* »(2)

En quoi consistait ce phénomène au juste ? Plusieurs habitants de la ville de Toulon, ainsi que les

Plusieurs habitants de la ville de Toulon, ainsi que les guetteurs du sémaphore du Cepet virent apparaître une tache claire se déplaçant à haute altitude vers 19h45. C'était le 23 février 1971. En quelques instants la tache s'agrandit pour gagner l'ouest de Toulon avant de disparaître à la suite d'un puissant rayon lumineux. L'observation fut un mystère...



quelques jours... Il s'agit ici du cliché le plus connu de ce phénomène. Nous vous présentons un autre document, moins spectaculaire, mais qui a le mérite de nous montrer l'origine du nuage lumineux. Une trombe de lumière partant à l'assaut du ciel...



Ce cliché a été pris par un journaliste, assez surpris du spectacle, mais pas assez pour croire à une invasion de petits êtres verts ou gris ! L'enquête entreprise alors indiqua que le phénomène provenait d'un endroit proche du centre d'essai des Landes (déjà !). La trajectoire fut reconstituée et retracée sur le plan suivant. D'ailleurs confirmation arriva peu après. Le communiqué précisait qu'il était plus que probable que le phénomène perçu de Toulon et de nombreux points de France n'était en fait que le résultat de la désintégration du troisième étage de la fusée Tibère. Une capsule scientifique lancée du centre d'essai des Landes. Le panache de gaz, éclairé par le soleil, et dégagé par la combustion du troisième étage de la fusée est bien ce qu'ont pu percevoir et photographier divers témoins. Les différents éléments de cet étage sont retombés dans l'océan. L'expérience

fut signalée comme étant un succès relatif par l'ONERA qui avouait également qu'il s'agissait du premier essai de cette fusée. Le but avoué avait pour cadre l'opération « Electre » et consistait à a



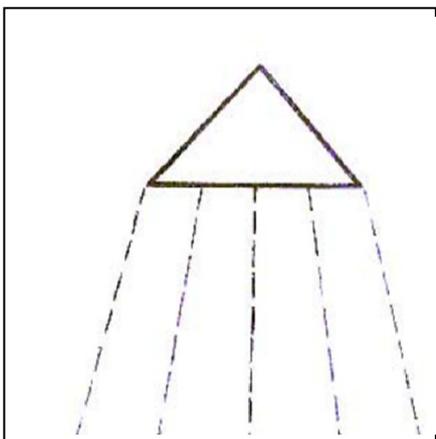
mènes électriques apparaissant au cours de la rentrée dans l'atmosphère de véhicules hypersoniques. La combustion du troisième étage de la fusée Tibère s'est effectuée entre 130 et 60 km d'altitude, c'était le crépuscule, soit des conditions idéales pour l'observation et l'étude du panache de gaz.

Bien entendu, existent des réticents à cette explication rationnelle. Il faut de tout pour faire un monde, certes, mais il est dommage de noyer un peu plus la

casuistique ufologique dans un marasme volontaire de fausses données. Ce qui est proprement sidérant ... A signaler toutefois que la conclusion de la revue *Phénomènes inconnus* n°15 est éloquent : « ... le phénomène a eu lieu à la verticale de Bordeaux (10kilomètres à l'ouest). La conclusion inclut assez facilement la présence de la fusée " Tibère " au-dessus de l'Atlantique... ». Il existe bien des ufologues pro HET sérieux... Cela nous rassure et nous conforte dans notre idée que nous poursuivons bien les mêmes buts, l'épuration de la casuistique ufologique. Le 18 mars 1972 eu lieu le deuxième lancement de la fusée Tibère. Là encore un phénomène lumineux extraordinaire se manifesta à la vue de nombreux témoins.

- **Encore plus loin** : Poursuivons notre dossier sur les phénomènes lumineux insolites. J'eus l'occasion d'effectuer d'autres enquêtes incluant des phénomènes du même type. La précision des témoignages malgré les années reste remarquable, même si certains des témoins n'ont pas retenu les dates exactes.

Un exemple parmi d'autres : L'affaire se déroule vers la fin des années 60. Le témoin se trouve alors à Riboux (83), ville située à la limite des Bouches du Rhône. Au loin se dessine l'immense ligne du massif des Baumes, si cher à Cézanne. Soudain, il remarque près du poste de guet du Pic de Bertagne (1041 m) une étrange illumination. Notre témoin pensa alors : « C'est la fête là-haut, qu'est-ce qu'ils ont allumé ? » puis il observa... « C'était au mois janvier (?) ou février (?), je pense, il y a une dizaine d'années (nous sommes alors en 1978). A la tombée de la nuit, j'ai vu près du Pic de Bertagne une sorte de masse triangulaire, très basse, presque à hauteur du poste de guet. C'était très lumineux et énorme. Le poste en était illuminé. Alors, j'ai continué à marcher et à un certain moment j'ai vu que « ça » bougeait, en allant vers le St Pillon (994 m). Cela faisait donc un triangle et en dessous il y avait une clarté grandiose en forme de cône qui partait de cet objet. Et lorsqu'il s'est déplacé vers le St Pillon et a disparu, j'ai continué à observer la traînée lumineuse durant dix bonnes minutes avant qu'elle ne s'estompe à son tour peu à peu... Voilà donc l'essentiel du témoignage. Sans aucun ajout, ni commentaire superflu. Notre sympathique témoin ne se souvient que de cela. Nous reproduisons son dessin de l'époque.



Un objet particulièrement gros aurait également été observé de Gemenos et de Marseille à cette même époque ! Cette curieuse affaire devait en rester là ! Cependant voilà, notre témoin situe l'observation vers la fin des années 1960, avec les réserves que «*vers la fin des années* » induit ! Les observations de Gemenos eurent lieu en juillet 1967. S'agissait-il du même phénomène ?

Lors d'un échange avec Monsieur Fernand Lagarde, de la revue *Lumières dans la Nuit* à l'époque de feu Monsieur Veillith, ce dernier devait m'écrire : « On constate que le Pic de Bertagne est effectivement en plein ouest de l'observateur et par conséquent en direction des Landes d'où ont été lancées les fusées dont les incidences de tirs ont justement donné lieu à des phénomènes lumineux spectaculaires dans

la soirée. Alors ? Comme le témoin ne donne pas non plus l'heure, son témoignage reste vague... »

Cette réponse faisait suite à une demande formulée par votre serviteur pour l'obtention de témoignages convergents, voir similaires. J'y faisais allusion à la retombée de la fusée Tibère proche dans le temps puisqu'en 1971, ou bien d'une possible relation avec cosmos 169 le 18 juillet 1968. En fait il s'agissait d'un missile MSBS tiré le 2 juillet 1968, tir balistique. Quoiqu'il en soit, nous voici avec un témoignage proche de ceux que nous venons de soumettre. Si jusqu'à présent les phénomènes décrits ici sont quasi semblables notre dernier témoignage semble plus difficile à rattacher. Notre interprétation par la fusée Cosmos 169 semble maintenant moins probable ! La confirmation du centre de Biscarosse (CEL) en date du 24 mars (voir Annexes 5) est sans ambiguïté.

- **Un dernier cas** : Parmi les observations de « nuages » lumineux, nous pourrions citer l'affaire de Bretagne en juin 1976 (3). Plusieurs personnes aperçurent dans la région de Brest une lumière vive et un halo rouge. Il était 23h ce lundi-là. Un témoin nous raconte : «... devant mes yeux, il n'y avait pas un engin, mais deux ; et je les situais sur le bord de la plage du Conquet en position stationnaire, à une centaine de mètres du sol. Chaque appareil, que je distinguais nettement avait une forme rappelant celle d'un croissant de Lune de 4 à 5 mètres dans sa plus grande dimension. Ils étaient de couleur claire, quelque chose entre le gris et le blanc... ». Ce témoignage proche d'un récit de science-fiction est parfaitement exact. Nous n'en doutons pas une seconde. Et pour cause. Il s'agit en fait de fusées lancées par la marine... Ces fusées en retombant en mer éclairaient les parachutes qui les freinaient et c'est l'aspect de ces coupoles se balançant légèrement qui ont impressionné les témoins... Le seul et unique mystère dans tout cela est de savoir s'il s'agissait de fusées lancées pour des exercices militaires ou de détresse. Et comme l'armée est peu bavarde ! Le samedi 02 décembre 1978 à 17h30 précise de Mulhouse nous provient un témoignage curieux et si semblable une fois encore de notre sujet ici développé ! L'objet provenait semble-t-il de Belfort et avait une forme de sphère de cent mètres de diamètre. D'un blanc très lumineux et laissant derrière lui des traces rougeâtres, l'ovni se dirigeait vers Bâle. Des dizaines de témoins et non des moindres aperçurent le phénomène. Ce dernier devait s'estomper en laissant derrière lui des « nuages » luminescents rougeâtres et bleuâtres. Ces derniers mirent un certain temps à disparaître des cieux.

A Roanne, St-Etienne ou Clermont-Ferrand, voir à Montluçon, à la même heure, ce phénomène sera vu et décrit de la même manière. Des photographies et un film seront réalisés alors. Ce film sera diffusé au journal de TF1 de 13h le lendemain. L'un des témoins nous dira notamment avoir vu l'objet apparaître à l'ouest, à la verticale du hameau de Chevrier. L'objet montait en zigzagant. Il était alors 18h environ et son passage laissait derrière lui cette traînée irisée. Voilà qui ressemble étrangement aux phénomènes que nous avons décrits plus haut. Tibère en 1971, le missile du 12 juin 1974 ! Car, bien entendu, un tel phénomène n'a rien à voir avec une manifestation d'origine extraterrestre, n'en déplaise à certaines personnes réfractaires à une possible explication rationnelle. Des auteurs prêts à tout pour percevoir quelques pécules bien venus de crédules en mal de sensations. Et dire que *des ufologues bien-pensants accréditent la version de ces mêmes romanciers de la soucoupe...* M'enfin comme dirait un personnage de BD bien connu (*Gaston Lagaffe-GC*), il s'agit ici, encore une fois devrions-nous dire d'une fusée au sodium rentrant et se désagrégant dans l'atmosphère. L'histoire ufologique est suffisamment compliquée pour éviter de faire ajouts de phénomènes en l'occurrence spectaculaires à souhait, mais parfaitement explicables.

- **Ce qu'il faut donc retenir de tout cela :**

- Le phénomène lumineux du 08/12/1978 a été produit par le lancement d'un missile TRIDENT ou POLARIS par un SSBN américain au large des Iles Canaries. Il n'y a pas sur ces photos célèbres, deux Ovnis mais bien un seul. C'est un phénomène de dédoublement photographique qui produit cet effet particulier. Ce dédoublement est aussi visible sur le cliché de Montluçon qui a été pris le 02/12/1978,

- Les observations des 16/07/1975 en Ardèche vers 21h, du 12/06/1974 avec photographie publiée dans « Nostradamus », du 18/03/1972 observation dans le Gard et de Pont de Chérury (Isère) sont dues à un tir de fusées par le CEL,

- Le 20 mars 1972, un tir fut observé près de Sisteron, d'Aix-les-Bains et même de Corse jusqu'à la Suisse. Une fusée « Electre » a été lancée avec succès ce samedi soir vers 19h15 au Centre d'Essai des Landes à Biscarosse. C'est la luminosité d'un étage de cette fusée qui a mis en émoi de nombreuses personnes observant alors une étrange boule lumineuse.

Les heures d'observations sont les suivantes selon la région : 19h10 à Sisteron, 19h20 en Corse, 19h30 en Suisse, 19h15 à Pont de Chérury et 19h10 à Aix-les-Bains,

- Enfin c'est aussi un tir de missile qui sera responsable d'interrogations (et d'affirmations ufologiques) en date du 30/09/1965 vers les 05h en Corse, Aix-en-Provence, Port St Louis etc... (LDLN n°78 pp 6 -) (4)

- Dans tous les cas les témoins affirmèrent que le phénomène était proche alors qu'il se trouvait à 600 km ou plus et à haute altitude (de 20 km à 50 km).

Patrice SERAY et Merci à Michel FIGUET

(1) - Voir revue de la SVEPS : Approche n° 3 et 4.

Ouranos (nouvelle formule) n° 12 et 13.

France-Soir du 14 juin 1974.

Midi-Libre du 14 juin 1974.

Var-Matin République des 13 et 16 juin 1974. Etc...

(2) - Voir VMR des 24 et 25 février 1971.

- Phénomènes inconnus n° 15.

- Phénomènes inconnus n° 3 (nouvelle formule).

(3) - Voir entre autres Le télégramme de Brest du 22 juin 1976. »

(4) - **La Gazette, pour faire votre opinion sur le n° de LDLN n°78 pp 6 :**

<https://files.afu.se/Downloads/Magazines/France/LDLN/LDLN%20-%20No%20078.pdf>

corn vous le décrire et le situer. Je pourrais dire en toute franchise qu'il ne s'agit ni d'un avion ni d'une météorite. Habitué personnellement à travailler de nuit, je sais reconnaître un avion et ses feux. En outre, un avion est bruyant. Là, ce n'était pas le cas... Quant à un train, ce n'est pas la peine de faire une comparaison.

Peu après, M. Couduolou est donc rentré chez lui et a expliqué aux siens, comme il devait le raconter le mardi matin à ses chefs, sa singulière aventure qui, peut-être, aurait pu avoir d'autres témoins parmi les riverains du pont de Caudières. Ces derniers pourraient alors confirmer les dires du vigile, préciser si le phénomène s'est déjà produit et... peut-être l'expliquer.

(extrait d'un article de « Sud-Ouest »).

EN PROVENCE ET EN CORSE

Un mystérieux phénomène céleste a été aperçu samedi, entre 5 h. 25 et 5 h. 27 en Corse, à Aix et à Martignes.

Ce phénomène a été observé également à Port-Saint-Louis, entre 5 h. 15 et 5 h. 20, par M. Alain Barachina, chef d'agence dans un bureau d'architecture, à Aix-en-Provence et au large de Port-Vendres par M. Ernest Gérard, chef mécanicien de la vedette « Henri-Bergia ».

Voici la relation qui nous a été faite par le premier témoin :

« Je m'étais rendu à Port-Saint-Louis, en auto, pour me livrer à ma pratique favorite : la pêche. Je m'étais installé sur une berge du canal sur le Rhône. Il était 5 h. 15 ou 5 h. 20, il faisait encore nuit. D'autres pêcheurs étaient en face de moi. Soudain, en regardant les lumières vertes et rouges d'un avion évoluant à haute altitude, mon attention fut attirée par un nuage, le seul présent dans le ciel, qui me semblait anormal.

« En effet, au moment où j'observais cet espace de panache de fumée blanche, je vis un objet de forme ronde surgir de son centre. Cet objet, d'abord jaune, semblait venir de l'embouchure du Rhône. Il était haut dans le ciel et d'un volume énorme, semblable au disque du soleil. Il fit à une vitesse vertigineuse, puis se stabilisa et devint d'une couleur rouge éblouissante.

« J'étais tellement impressionné que je regardais l'intérieur de ma voiture, sans cesser d'observer l'engin, lequel regagna son nuage immobile qui bientôt se dissipa.

« M. Ernest Gérard, chef mécanicien de la vedette « Henri-Bergia », de l'inscription Maritime nous a déclaré de son côté :

« Nous étions un équipage de huit hommes, au large de Port-Vendres dans le golfe du Lion, entre 5 h. et 5 h. 30.

« J'ai aperçu dans le ciel, au sud-est de Port-Vendres, une grande traînée blanche. Au-dessus de cette traînée, il y avait comme une tête et en bas cela formait comme une queue de serpent qui ondulait et qui touchait la mer. C'était haut dans le ciel mais assez grand.

« A un moment, la tête a grossi et à la jumelle cela ressemblait à un œil. Ensuite la tête a explosé. Cela a fait comme une grosse explosion, les couleurs étaient orangées, rouge et vert. Après l'explosion, il y a eu comme une traînée qui a couru tout le long de ce serpent et ensuite cela s'est estompé tout doucement.

« Tout l'équipage a été témoin de ce curieux phénomène ».

(« Le Méridional-La France » du 4-10-65).

Un "M.O.C." dans le ciel de Caen

La ronde des « soucoupes volantes » et autres objets non identifiés continue dans le ciel normand. Depuis le mois de Juin, des dizaines de témoignages, émanant de personnes reconnues pour leur sérieux, afflues soit dans les POSTES DE GÉNÉRALISATION, soit auprès d'inspecteurs appartenant à CERTAINS GROUPEMENTS D'ETUDES qui recueillent le maximum d'informations sur les objets volants non identifiés. On sait que des photos ont même été prises.

Nous avons publié à plusieurs reprises des témoignages. Tous concordent. CETTE NUIT, un de nos collaborateurs a été réveillé, vers 0 h. 50, par la sonnerie de son téléphone. Mais laissons-le raconter son aventure :

« ... — Lorsque j'eus décroché le combiné, je reconnus aussitôt la voix d'un ami qui, le mois dernier, m'avait donné d'importantes informations sur les objets non identifiés ; ce chercheur de la région de CLECY, dont je connais la bonne foi, ne me dérangeait certes pas pour rien, en pleine nuit :

« — Que se passe-t-il ? »

« — Rien de grave, rassurez-vous, mais ouvrez votre fenêtre et regardez bien le ciel, vous y verrez quelque chose de fort intéressant. Moi, je continue mes observations. Je vous rappellerai demain ! »

Un peu surpris, j'enfilais un vêtement ; sortais sur le pas de la porte de mon immeuble, et levais la tête vers le firmament. C'est alors que, sur un ciel bien dégagé et au milieu de quelques pâles et minuscules étoiles, j'aperçus, au-dessus de la ville, comme une sorte d'ampoule électrique, immobile dans le vide, étincelante de lumière : le tout formant un cercle presque parfait.

« Afin de ne pas me tromper, je regardais la position des diverses constellations... pas de contestations possibles, c'en était une. De voir un tel objet suspendu dans le ciel, à une telle altitude, fait quand même quelque impression, surtout lorsqu'il s'agit de la première fois qu'on observe un tel phénomène. Mais il me fallait des témoins.

« Malgré leurs protestations, je réveillais mes proches. Eux aussi virent « l'objet » toujours immobile. Nous aurions bien voulu le voir bouger, mais, que ne peut-on, et le froid de la nuit nous oblige à regagner nos appartements respectifs.

« Ce matin, j'ai appelé au téléphone mon informateur. Lui aussi a longuement observé le phénomène, et à l'aide de jumelles, en compagnie de son épouse, a pu remarquer des petits disques noirs quittant celui qui émettait une lumière intense. Ce témoignage qui s'ajoute à tant d'autres, fera peut-être sourire, mais, comme l'a écrit un de nos plus célèbres savants :

« — Les rieurs ne sont pas toujours ceux qui ont raison ».

Jean-Paul LE PITOIS.
(« Liberté-Normandie » 28-9-65).

PHENOMENE ET RANGE EN CORSE

Une vingtaine de personnes ont observé deux mystérieux objets brillants et violacés

Soucoupes volantes ? Phénomènes inconnus ou d'ordre naturel, mais inhabituels ? Toujours est-il que plusieurs personnes résidant au village de Patrimonio et qui sont connues pour leur bon sens et leur pondération assurent avoir vu dans le ciel de leur village, des objets brillants qui ne peuvent être, précisément, ni des avions, ni des « Spasnik » ni des étoiles filantes.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 août, vers 21 h. 30, une vingtaine de personnes appartenant aux familles Dominique et Lucien Gilomini, viticulteurs à Patrimonio, M. et Mme Paul Bianchi, commerçant à Bastia, M. Olive, ingénieur à l'énergie électrique du Maroc, en vacances dans la région, ainsi que M. Jean-Paul Duperruis, Robert et Bernard Doret, apercevant dans la nuit des objets lumineux d'une forme imprécise et d'une couleur violacée qui brillaient d'un éclat très vif mais intermittent. Ils prirent le premier pour une étoile filante. Mais après une légère éclipse la lumière réapparut et changeait brusquement de direction : elle passait alors du cap ouest-est au cap sud-est. A ce moment l'objet en question ralentissait considérablement sa course qui la première fois avait été extrêmement rapide.

Un quart d'heure plus tard le même phénomène se reproduisait suivant une trajectoire à peu près semblable mais à une allure beaucoup plus faible. Cette fois les deux objets pouvaient être aperçus simultanément et se dirigeaient vers le sud-est, par-dessus la montagne.

La tour de contrôle de Poretta alertée n'ajoutait pas foi à ces allégations, croyant sans doute à une plaisanterie. Pourtant les personnes en question sont formelles et tiennent à préciser qu'il ne s'agit en aucune façon d'une hallucination collective.

(« Nico-Matin », du 3-8-65).

A CALAIS

Une Calaisienne est bouleversée : hier matin, un engin ayant la forme d'une fusée, l'a suivie.

Mme GALLI (45 ans, domiciliée 29, rue du Pont-Latin), est une femme tranquille qui ne voulait parler de son histoire à personne. C'est son mari qui a dévoilé l'affaire. Laissons-lui la parole :

« — Jeudi, vers 6 h. 45, se rendant à son travail, ma femme a aperçu un objet volant qui semblait la suivre pas à pas, à une hauteur de vol normal d'un avion. En tournant l'extrémité de la rue pour prendre le boulevard La Fayette, ma femme a vu, de nouveau, l'engin qui semblait prendre la même direction qu'elle, en la suivant, et à la même vitesse.

« Au moment d'entrer à son lieu de travail, elle a aperçu UN DEUXIEME ENGIN qui semblait évoluer à faible hauteur, environ 50 mètres. Ce deuxième engin, au contraire du premier, était éblouissant et avait toutes les apparences du soleil.

« Effrayée, ma femme a franchi la porte de son atelier, non sans avoir jeté un nouveau coup d'œil sur le premier engin, qui, de couleur claire, et cerclé d'une bande noire, planait au-dessus d'elle. Il avait la forme d'une fusée et paraissait composé de deux parties jumelées, sensiblement égales.

« En ce qui concerne le deuxième engin ma femme est affirmative : la lumière qu'il dégageait était insoutenable au regard ».

Mme GALLI n'aurait pas été seule à voir « des soucoupes volantes » ; d'autres CALAISIEUSES les ont aussi aperçus, se déplaçant dans le ciel au-dessus de la ville.

(« Le Parisien Libéré » du 17-9-65).

EN FRANCE

A La Ferté-aux-Jourtes, le témoin a vu une étoile qui s'est mise à bouger pendant 30 secondes. Par exemple, vers 22 h. 15, c'est en Oise.

Une persistente a vu une S.F. au-dessus du S.A. CRE-CREUSE, vers 22 heures (Eglises de Paris, sur le Sacré-Montmartré).

(« Inter-Informations du 8-7-65 à 22 heures »)

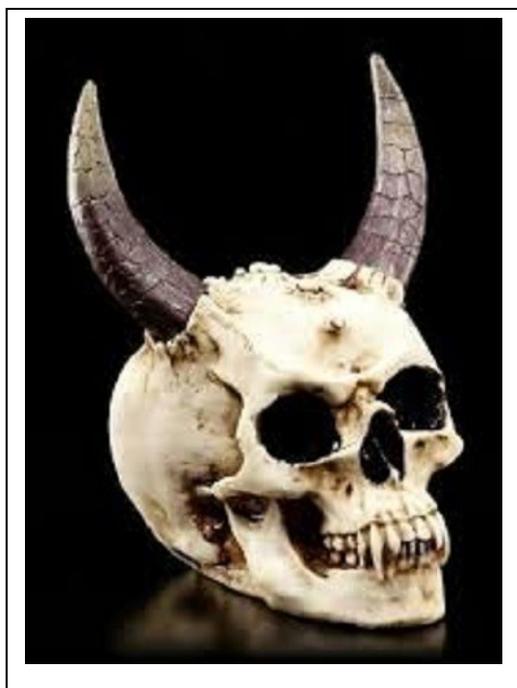
— 6 —

On y peut lire que MOC, après viendra PAN, OVNI, objets volant non identifiés, généralement désigné sous ces acronymes qui sont par définition et accord, des phénomènes aériens et récemment OANI flottant ou sous-marins, que des témoins affirment avoir observé ou qui auraient été enregistrés par des capteurs, caméra vidéo, appareil photographique, radar ou autres, sans avoir pu être identifié mais dont on ne connaît pas l'origine ou la nature exacte et qui, pour certains, restent inexplicables même après enquête approfondie. Bien sûr, on trouvera toujours matière à débattre au moment de déterminer, entre la poire et le fromage, à quel cru doit-être décerné le label qualité info Ufo. Les belles années n'ont pas manqué par la suite, les vingt dernières années même n'en déplaise à tous. Au lieu d'entretenir de vaines querelles surtout sur le flou souvent discutable de l'information, il faut se demander pourquoi certaines occupent une place si particulière en manquant de talent en la précision et en le laps de temps. Parce qu'il y a eu dès le début un manque de savoir et l'apprentissage s'est effectué sur le tas, la science n'est pas infuse et le savoir s'apprend à moins d'être un oiseau rare. Matériellement, avant, ça n'était pas comme maintenant ou avec le moderne actuel technique, on se fait moins avoir ! Les pages du psychédélisme et des expérimentations d'avant-garde n'empêchent pas le monde d'être comme avant, maintenant. A remarquer que d'un point de vue plus technique, même si on cravache un peu plus le boudet, on n'en sait pas toujours plus sur certains phénomènes et se pose toujours la question à la manière de T'Tit Gibus à son pote Lebrac: « ...c'est qui l'Chef qui peut dire c'est quoi t'est-ce que c'est qu'ce truc, là ? ». Il ne peut pas y avoir la même réponse que dans le film la Guerre des Boutons, non ? Ou alors faut demander à voir, ce qui ne prouvera rien, encore moins

si on s'en est vanté faussement d'une variation de puissance et d'état de volume, avant ou pendant (euh... verbe ou adjectif) !

IV – Le Culte de la Corne

Lorsqu'on creusa les fondations de Notre-Dame de Paris, en 1163, un autel païen fut exhumé. Il était consacré à Cernunnos, littéralement "*celui qui porte des cornes*". La Gaule lui vouait un culte mi-religieux, mi-magique, dont porte témoignage le temple construit au sommet du Puy de Dôme. L'origine de ce culte est d'ailleurs beaucoup plus ancienne. Les anthropologues la font remonter au paléolithique. Depuis le néolithique jusqu'à l'âge du bronze et du fer, ils ont trouvé des indices de l'implantation quasi universelle de ce curieux culte voué à une entité porteuse de cornes, un Dieu cornu. Amon, le dieu suprême des Egyptiens, était un dieu cornu. Il est représenté avec un visage d'homme et les cornes courbes du bélier thébain. Durant plusieurs siècles, le nombre des cornes marqua la place des Dieux dans le Panthéon Babylonien. Les grands Dieux et les Grandes Déeses avaient sept cornes. Quand Alexandre le Grand s'éleva au-dessus des rois de la Terre et se proclama Dieu, il porta des cornes pour bien marquer sa nature divine.



Lorsque le christianisme engagea la lutte contre le paganisme, l'étrange culte se trouva peu à peu relégué aux couches sociales les plus humbles, aux habitants des régions isolées, écartées de tout centre de civilisation, mais les documents postérieurs au Moyen Age montrent que le Dieu cornu conserva un peu partout de nombreux adorateurs. Pour les confondre, les théologiens chrétiens assimilèrent le Dieu païen au principe du mal, c'est-à-dire au Diable, ce qui eut pour effet inattendu d'accréditer plus intensément son existence et son pouvoir.

- Contre le mauvais œil

Les touristes qui ont visité le Portugal ont pu parfois remarquer que, dans des exploitations agricoles, en particulier les melonnières, on pique des perches auxquelles sont attachées contre le mauvais œil, des cornes de bœuf. En Andalousie, pour détourner celui des gitans, on porte sur soi une corne de bois de cerf. A Séville, on peut trouver chez les orfèvres de petites cornes que l'on suspend au cou des enfants à l'aide d'un cordon fait de crins de jument noire.

Dans l'Italie méridionale, on utilise la corne contre la jettatura ou la rencontre maléfique d'un chat noir. Les hommes la portent en breloque tandis que les femmes la suspendent à leur cou et à celui des nouveau-nés. En Calabre, on pose ou on peint des cornes au-dessus des portes. La corne torse est réputée plus puissante et, pour ce motif, on préfère celle du bélier ou du bouc. En Sicile, pour conjurer le mauvais œil, on fait la corne avec l'index et le petit doigt, en disant : « ...Cornu, grand Cornu, ritornu Cornu, Russa la pezza, tortu lu Cornu, Ti fazzi cornu, Vaju e ritornu I Cornu I Cornu I Comu ! »

- Jusqu'au lit nuptial

Dans la plupart des tribus du continent africain, c'est également pour chasser le mauvais œil qu'on porte sur la tête des cornes de vache ou d'antilope. On trouve souvent, dans le même but, des têtes d'animaux cornus placées par les Arabes au-dessus de leur porte. Au Maroc, ce sont les défenses de sanglier qui jouent ce rôle.

En Chine, on considère comme un talisman puissant *le Ki-lin*, animal dont la tête est semblable à celle de la licorne. On en fabrique des représentations en papier ou en métal que l'on porte sur soi

ou dont on décore la maison, de même qu'en Iran on place des têtes de cerfs dans les angles des chambres, près du parquet, pour protéger l'habitation contre les malheurs ou les influences néfastes.

Il y a un demi-siècle, on faillit assister à l'extinction du rhinocéros unicolore en raison de la réputation d'efficacité érotique dont jouit la poudre de corne. Seule la création de réserves d'État purent sauver l'espèce. Cette réputation est d'ailleurs si vivace que, sous couvert d'une vertu de fécondité, une corne de rhinocéros est accrochée parfois au-dessus du lit nuptial lorsqu'un homme âgé épouse une très jeune fille.

Risque-t-il alors d'avoir en cas de tromperie de sa jeune épouse, de les avoir implantées sur le haut et le devant de sa tête en Corne de Bouc ?

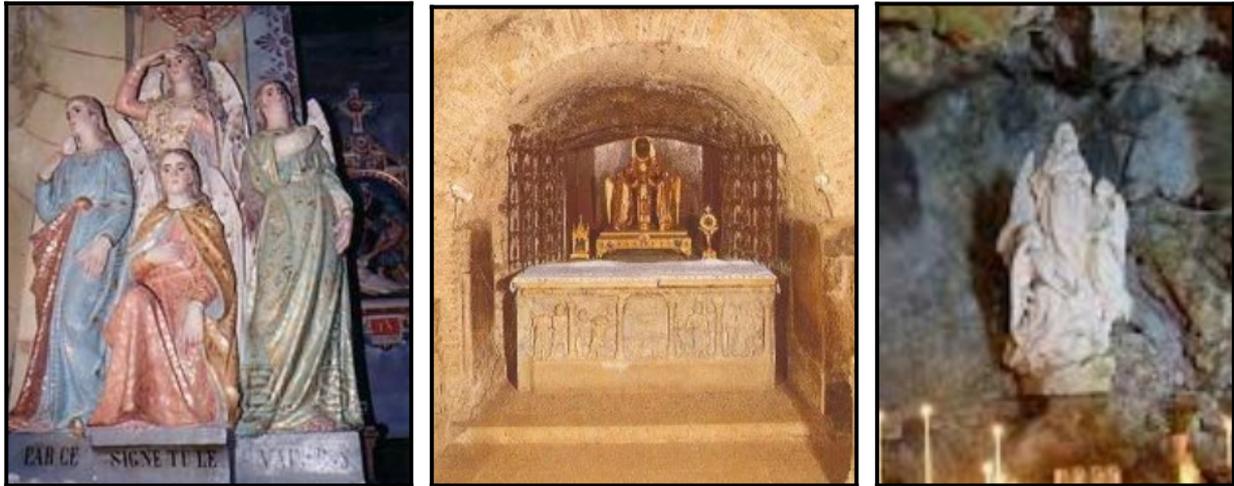
- **A Rennes le Château**, en entant dans l'église Sainte Marie Madeleine, sur la gauche on y trouve le bénitier. Il a la particularité d'être supporté par un diable cornu, grimaçant, *Asmodé*, qui serait le gardien de trésors. Au-dessus quatre statuette d'anges aux cheveux blonds décomposent par leur geste le *signe de la croix* et une formule peinte indique : *Par ce signe, tu le vaincras*. La vérité serait-elle à nous couper le souffle en apprenant qu'au cours du temps changeant, l'actuel concernant l'Humanité serait sur le point de basculer dans une ère nouvelle dans un futur pour chacun d'entre nous, par des êtres mystérieux opérant dans l'ombre mais en connivence avec des dirigeants de gouvernements. Les uns qui nous voudraient du mal dans un complexe souterrain de notre planète, adversaires des autres, des peuples semblables à nous mais plus évolués que nous, natifs d'univers autres que le nôtre, les grands et beaux extraterrestres aux cheveux blonds qui nous protégeraient et tenteraient de nous



éduquer contre les êtres cornus mais sans leur intervention directe !

Nicolas Machiavel, à la Renaissance, expliquait que l'on n'avait pas de prise sur la *Fortuna*, le hasard, sur le cour des choses et de la Nature. Mais que le *Virtu*, c'est-à-dire la capacité de l'humain à agir sur le Monde pouvait permettre de contenir, de limiter cette *Fortuna* mais aussi qu'en ses actions, l'humain pouvait ne pas s'embarrasser de scrupule pour piéger la roue aveugle du destin en notre confort établi dans le jeu collectif.

Dans ce jeu dit collectif, chacun y va de son histoire, de son ressenti comme on dit, entre l'étonnement, l'incroyable et la vision de la voie vers le spirituel donnant l'ouverture du chemin vers un nouveau type d'aventure. J'ai été avisé par des témoins dits sensibles, qui se sont retrouvé, sinon particulièrement impressionnés par la peur et un malaise qui les pressaient de sortir de ce lieu. Avoir côtoyé l'inimaginable en leurs impressions en pénétrant dans cet endroit malsain pour eux, en principe destiné au recueillement en cette Chapelle Sainte Marie Madeleine alors qu'au flanc du Massif de la Sainte Baume près de Saint Maximin en la grotte où elle s'était réfugiée selon la légende, ou vérité, on y trouve la douceur du repos et de l'apaisement ainsi que devant son caveau dans l'église de Saint Maximin. A Saint Maximin, c'est la sensation que j'ai eu.



Les quatre statuette au signe de croix, le tombeau à St Maximin et le refuge à la Sainte Baume

C'est souvent grâce au dynamisme associatif que se perçoit cette attractivité individuelle qui ne saurait-être sans. Ne pas faire d'exception et être engagé autour de points qui deviendraient communs en engagement, la somme des intérêts particuliers devenant intérêt général produit ne s'instruisant pas facilement. La production remise à la sauce ravigote du chacun pour soi est bien commode pour produire mais pas forcément pour instruire. Alors retournons à l'école, d'où cette comptine campagnarde ancienne d'enseignement religieux contre le mauvais sort :

Bois... corne de bouc et poil de Fée,
Que je te change en crotte de nez !
Je suis apprenti-sorcier.
Dans mes cornues, mes alambics,
Je cuisine ma potion magique.
Touiller, touiller, la faire bouillir
Puis la laisser refroidir.
Bois... corne de bouc et poil de Fée,

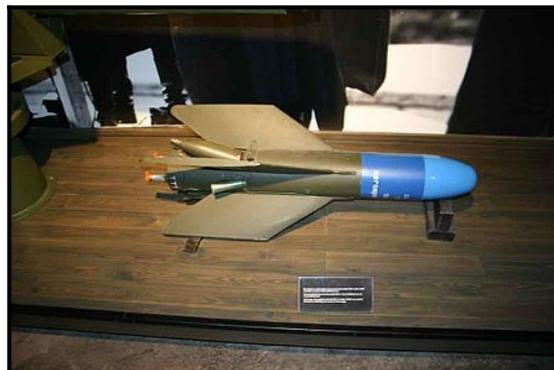
J'y mets de la dent de dragon,
Quelques grammes de vertu,
Un postillon et le croupion
D'un griffon barbichu.
Bois... diable, ce verre de bave,
Car tes belles paroles et mauvais jeu
Trompent les jeunes comme les vieux
Corne de bouc et poil de Fée.

V – Suite et fin du paragraphe III



Afin de « ... ne pas prendre Mémaine pour une bille... », comme dirait M'Mame Michu et pour donner plus ou moins raison aux Géos Trouvetout, en tant que gradé artilleur sur groupe de pièce de campagne, informaticien et ayant quelques connaissances en électronique, surtout en transmission de commandes de tir, réglages et autres et d'informations, je me trouvais en l'année 1956 à procéder avec des collègues soldats-militaires, avant d'être muté en AFN comme artilleur à pied sans canon, coureur de djebels, à des essais de tirs pour remplacer les missiles filoguidés SS10 par des SS11 guidés, à Mailly le Camp en Champagne, des missiles montés

sur des chars légers AMX 13 et sur Jeep - je crois en avoir déjà parlé - Notre chef d'Unité était non pas un Cyrard mais un Ingénieur des Mines ; donc rien à voir avec un adjudant de semaine encaserné au cerveau bourré d'incongrues méthodes de discipline de type Nuques de Cuir des US Marines et autres Sako – pseudo de sacs au dos - qui saquent dans la Royale... Pour ceux qui ne savent pas, il existe des stages dits d'information pour se forger une opinion sur l'institution et le métier militaire en tant que citoyen. (AMX13 armé de SS10 fond photo 1956 GC et missile SS11 ci-dessous).



Ces missiles filoguidés comme ce nom l'indique, étaient guidés par un ensemble de fils métalliques et électriques qui rendaient fous les chauffeurs de véhicules en s'enroulant autour des ponts d'entraînement des roues. Il était nécessaire de remplacer ce système par le téléguidage, ceci étant notre tâche avant d'aller passer des vacances forcées dénommées Maintien de l'Ordre dans le Maghreb *français* ! Or donc, en 1974, quelques anciens dont moi de cette unité ayant procédé à ces essais, surtout ceux qui ont continué leur carrière dans cette chose militaire ce qui n'a pas été mon cas, se sont tout naturellement concertés, la plupart plus qu'étonnés devant la pléthore du phénomène lumineux décrit ci-dessus car les missiles aériens certes modernisés depuis le temps où nous avons eu la quille et avant que certains d'entre nous plus anciens aient rejoint leur résidence secondaire définitive dans un jardin de Têtes en Os, il en restait quelques témoins tout de même, nous n'avions jamais vu ni connu la ampleur de ce phénomène lumineux aérien du mois de juin 1974.

Dans cette réflexion : on peut être sûr et certain de choses et se tromper quand même, se trouve notre revendication en remarques et observations.

Pour l'anecdote final, dernièrement, avec quelques rescapés d'embuscades, nous, nous demandions si le personnel de gente féminine engagées dans cette Arme chantaient les paroles de l'air traditionnel des Artilleurs de Metz : « ... quand l'artilleur de Metz, rejoint sa garnison.. .euh... etc. etc. » ! Paroles qui ont dû être modifiées. Encore une fois, pour ceux qui ne savent pas, faire un stage d'informations comme précité.

---oooOooo---

La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.

La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

